

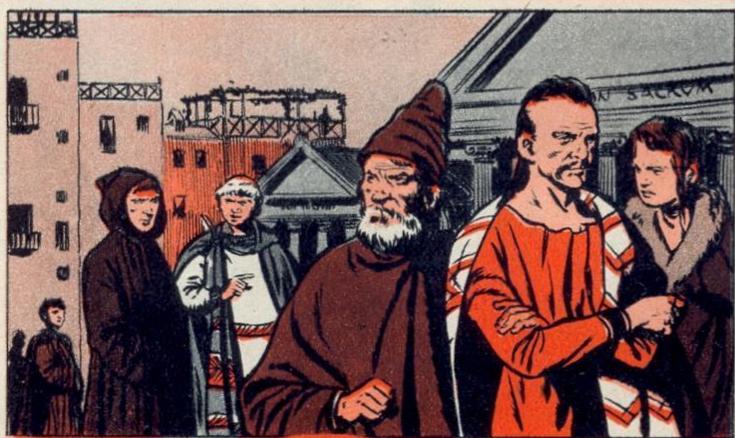
L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

GREGOIRE LE GRAND

BOSSUET a dit : « Une grande âme est maîtresse du corps qu'elle anime. » L'un des exemples les plus étonnants de cette vérité est Grégoire le Grand. Il fut l'un des premiers à porter le titre de pape, qui veut dire père. Et quel père ! Il convertit les royaumes barbares à la foi chrétienne. Il travailla pour l'Eglise sans relâche. Nous avons gardé de lui d'innombrables sermons et huit cent quarante-huit lettres ! Et... il fut toujours malade !



1. — GREGORIUS ANICIUS

GREGOIRE était fils du sénateur Gordien, de la gens Anicia, et de Sainte Sylvia. Il fut magistrat et préfet de Rome. Il abandonna ses titres pour se retirer dans un monastère bénédictin. Un jour qu'il passait au forum, il vit des esclaves blonds qu'on y vendait. Il s'informa : « Angli ! Des Angles ! » dit-on. — « Paiens ? » — « Oui ! » — « Ah ! Qu'ils deviennent un jour des Anges, Angeli ! »



2. — L'ANGE DU MAUSOLEE

EN 590, la peste qui ravageait Rome emporta le pape Pélage. Le peuple et le clergé acclamèrent le moine Grégoire comme successeur. Grégoire essaya de se dérober mais en vain. Il devint donc pape. Il commença son règne par une procession pour demander la fin de la peste. Arrivé à hauteur du mausolée d'Adrien, Grégoire vit au sommet un ange mettant l'épée au fourreau. En effet, l'épidémie cessa. Depuis lors, le mausolée d'Adrien s'appelle « Château-Saint-Anges ». Il y a deux siècles, on y a dressé la statue de l'ange que Grégoire avait vu. Cette statue est l'œuvre du sculpteur belge Verschaffelt.



3. — « J'AI ELEVE MON AME... »

GREGOIRE I^{er} composa ce chant du premier dimanche de l'Avent de sainte Sylvia. Il fut magistrat et préfet de Rome. Il abandonna la païenne. Il était d'une activité incroyable pour un homme rongé par la fièvre, toujours couché et cependant debout. Il se faisait porter par deux diacres sur l'ambon de la basilique du Latran et, ainsi, il prêchait. Il disait des choses simples et magnifiques.

4. — LA CONVERSION DE L'EUROPE

GREGOIRE n'avait jamais oublié les Angles. En 597, il envoya le moine Augustin avec quarante confrères dans l'Heptarchie Anglo-Saxonne. Bien reçu par Ethelbert, roi de Kent, et par la reine Berthe, Augustin créa l'archevêché de Cantorbéry et l'abbaye de Westminster. De l'Angleterre devenue chrétienne, partirent de grands missionnaires tels que saint Willibrord, l'apôtre de la Frise, et surtout l'extraordinaire saint Boniface, de son vrai nom Winfried, qui convertira toute la Germanie et sera archevêque de Mayence. Les Ariens devinrent catholiques : les Wisigoths d'Espagne sous le roi Recarède, les Lombards d'Italie sous le roi Aribert.



5. — « SERVUS SERVORUM DEI »

SAINTE GREGOIRE le Grand gouverna toute cette jeune et vaste Eglise. A Rome même, il défendait la ville contre les attaques des Lombards. Il tint tête aux empereurs d'Orient. Lorsque l'évêque de Byzance se donna le titre de « patriarche œcuménique ou universel », le pape lui donna une dure leçon d'humilité en signant ses actes : « Grégoire, évêque, serviteur des serviteurs de Dieu ». (A suivre.)